

D. Voulez-vous vous en tenir à la première partie? Je ne saisis pas encore très bien la situation. Vous présumez encore que la voie dont vous parlez allait être abandonnée; toutefois, vous avez pensé que le comité de 1932 n'avait pas prévu, pour la voie maintenue, la voie faisant double emploi, la voie du Pacifique, un service de trains aussi considérable qu'il serait nécessaire?—R. En effet.

D. Et alors et pour ces raisons vous avez fait une réduction de 20 p. 100?—R. Oui, monsieur.

D. Quelles autres raisons existait-il, en sus de celle-ci, de l'abandon de la ligne de Nakina à Winnipeg, et le reste?—R. Sur cette voie, comme je l'ai dit, deux trains fonctionnaient chaque jour à l'ouest de Winnipeg. On avait aussi éliminé l'un de ces trains à l'ouest de Winnipeg; or, je n'y ai rien changé.

L'hon. M. Calder:

D. Cela revient à dire qu'il y a deux voies ferrées?—R. Oui, monsieur.

D. Aujourd'hui ces trains comprennent un certain nombre de voitures. Si l'on abandonne cette ligne, le train exploité sur cette dernière devra emprunter l'autre ligne?—R. L'une des deux. Il y avait autrefois deux trains à ces endroits.

D. Je veux dire un train sur chaque ligne.—R. Non. En fait il existait cinq trains durant l'été de 1930 entre Sudbury et Winnipeg dont trois du Pacifique-Canadien et deux du National-Canadien.

D. Supposons cette ligne abandonnée, l'un des trains devra emprunter l'autre ligne?—R. Oui.

D. Combien de trains?—R. Un.

D. Un seul?—R. Oui, monsieur.

M. Biggar:

D. Quelle différence cet unique train comportait-il sur le nombre de milles?

L'hon. M. BLACK: Après tout, monsieur le président, où allons-nous avec tous ces menus détails?

L'hon. M. DANDURAND: Sénateur, le Pacifique-Canadien doit présenter son côté de la cause. Il a affirmé qu'il était possible d'effectuer une économie de \$75,000,000. Nous allons maintenant examiner chacune de ces deux opinions relatives à cette économie. M. Fairweather a dit que sous l'un ou l'autre régime, coopération ou unification, il ne pouvait envisager 5,000 milles de voie à abandonner.

M. Biggar:

D. Monsieur McNeillie, ne pourriez-vous communiquer au Comité un mémoire établissant clairement comment vous en êtes arrivé à quatre millions et demi de milles?—R. Oui, monsieur.

L'hon. M. Dandurand:

D. Ne vaudrait-il pas mieux obtenir ce renseignement sous forme de mémoire plutôt que verbalement? Vous pourriez désigner toutes et chacune des lignes où il s'effectuera une économie. Cette dernière s'effectue entièrement sur les 5,000 milles?—R. Non, monsieur.

M. Biggar:

D. Monsieur McNeillie, nous désirons avoir un état des trains à supprimer réellement, le nombre de train-milles que chaque train à éliminer représenterait en économies, et quelle proportion de ces quatre millions et demi de milles ne serait pas économisée si l'on n'éliminait aucune ligne. Préféreriez-vous, monsieur le sénateur, obtenir ce renseignement basé sur le nombre de milles qui ne seraient pas économisés si l'on ne comptait que 2,000,000 de milles?

[M. R. G. McNeillie.]